

GROUPE D'ÉTUDES SUR LA SEXUALITÉ DIOCÈSE DE QUÉBEC

RAPPORT EN DATE DU 27 AVRIL 2007

Seigneur, écoute notre prière

A. Introduction

À la suite d'une résolution adoptée au Synode de Québec de 2005, Mgr Bruce Stavert, archevêque de Québec a institué en mai 2006 un comité appelé Quebec Diocesan Task Force on Human Sexuality (Groupe d'études sur la sexualité). Font partie de ce comité : la Rév. Joanne Brousseau (Doyenné du St-Laurent), le Rév. Michael Canning (Doyenné de St.Francis). Mme Erin Clarke (Québec), M. Kerry Dickinson (Gaspé), le Rév. Donald Hinton (Québec), la Rév. Susan Hutchinson (Québec), Mlle Caroline Mullin (Gaspé), Mme Cynthia Patterson (Gaspé), M. André Rocheleau (St. Francis), Mme Ruth Sheeran (Côte Nord), M. Peter Simons (Québec), la Rév. Martha Spence (Côte Nord), le Vénérable Pierre Voyer (Doyenné du St-Laurent) et John Cowan (St. Francis), qui a fait fonction de président.

B, Le processus

Le comité a donc écouté, consulté le plus grand nombre possible de membres du diocèse, et discuté avec tous et toutes, à propos de la sexualité humaine, mais plus précisément des rapports entre les personnes de même sexe, l'inclusion et l'assimilation des gays et lesbiennes dans nos congrégations, le mariage ou la bénédiction aux personnes de même sexe, et la situation actuelle et future du Canada à l'intérieur de la Communion anglicane. Maintenant, les consultations, l'écoute et les discussions sont terminées, et nous soumettons le présent rapport, qui reflète les opinions que nous avons relevées à travers le diocèse.

Le diocèse de Québec recouvre environ 285.000 milles carrés et sa population est très diverse : anglophones, francophones, autochtone, individus à la peau blanche, noire, jaune ou rouge. Nous sommes âgés, jeunes, riches, pauvres, vivant en milieu urbain ou rural, mais nous avons en commun un point très important : nous sommes tous anglicans. Dans notre rapport, nous n'avons pas cherché à regrouper les opinions de chacun des groupes cités plus haut. En fait, ce sont avant

tout les opinions dûment réfléchies, parfois marquées d'émotion, mais toujours sincères, des anglicans du Québec..

Afin que le Groupe puisse rejoindre le plus grand nombre possible d'anglicans, nous avons pensé que le mieux serait d'organiser nos «groupes d'écoute» par doyenné et, à l'intérieur des doyennés, par congrégations : notre mission a d'abord été annoncée dans la Gazette diocésaine en septembre 2006; on a alors donné aux anglicans la possibilité de nous répondre par lettre ou courriel. Les membres du Groupe d'études ont rendu visite aux congrégations pendant tout l'automne, assistant à l'office du dimanche, organisant des rencontres dans les salles paroissiales ou dans des maisons privées et des ateliers où l'on pouvait discuter des problèmes auxquels notre Église doit faire face chaque fois et partout où l'occasion se présentait. Le Groupe d'études s'est réuni à trois reprises à Québec afin d'organiser des activités et de travailler sur la quantité importante d'informations recueillies. Ce qui va suivre représente le résultat de notre travail : nous estimons que cela représente de façon honnête et véridique la voix des anglicans de Québec.

C . Résultats

a. Sommes nous-nous une Église inclusive?

Tous les doyennés nous ont dit que leurs membres estiment que leur Église est inclusive et accueille tous ceux qui veulent faire partie de leurs congrégations. Nous avons toutefois appris que certains membres, s'ils font partie d'une minorité visible, s'ils sont gays ou lesbiennes, s'ils sont francophones au milieu d'une congrégation anglophone se sentent mal à l'aise dans leur Église ou même rejetés. Nos devons donc nous demander si par 'inclusive' nous voulons dire que nous 'acceptons' tout le monde et que cela signifie réellement que nous acceptons certains anglicans aussi longtemps qu'ils ne nous menacent pas, et ne présentent pas un défi pour nos. Il est évident que Dieu inclut tous et toutes, Mais nous?

b. Quelle est votre opinion à propos du mariage de personnes du même sexe, ou d'une bénédiction accordée aux couples de même sexe?

Une vaste majorité des anglicans du Québec se sentent mal à l'aise vis-à-vis du mariage de personnes du même sexe. À de nombreuses reprises on nous a répondu que le mariage était un sacrement qui devrait être réservé à l'union d'un homme et d'une femme. Pour

beaucoup, tout mariage devrait être une cérémonie civile. Si tel était le cas, il n'y aurait plus de discrimination et nous serions alors plus inclusifs que nous ne le sommes aujourd'hui.

Il est important de noter que, dans la plupart des cas, les anglicans opposés au mariage gay étaient tout à fait en faveur d'une bénédiction accordée aux couples de même sexe réellement sincères. Toutefois un certain nombre pensent que le choix devrait appartenir au prêtre de leur paroisse, tandis que d'autres estiment qu'une seule règle devrait s'appliquer à tous.

- c. Croyez-vous que l'Église Anglicane du Canada devrait risquer la censure et une exclusion possible de la Communion Anglicane mondiale à propos de la question des gays et des lesbiennes?

La question a suscité des réactions diverses dans le diocèse. Quelques-uns, surtout parmi les laïcs n'avaient pas d'opinion; et quelques-uns estiment que le Canada devrait suivre sa propre voie. D'autres, plus nombreux, en général membres du clergé estiment qu'il s'agit là d'un problème qui divise la communauté et que c'est courir un risque trop grand. Ils souhaitent que tous les efforts soient faits pour éviter cela afin de ne pas anéantir la collégialité anglicane mondiale, même s'il faut poursuivre encore les discussions. En fin de compte, cependant, certains estiment que, si les différences sont insurmontables, les leaders de notre Église ne doivent pas avoir peur de l'innovations, ce qui pourrait conduire à l'établissement d'un nouvel ordre mondial de l'anglicanisme.

D . Conclusion

Les membres du Groupe d'études remercient tous ceux et celles qui ont consacré du temps et des efforts pour répondre à nos questions. Dans la plupart des cas ils nous ont transmis des opinions détaillées qui indiquent leur intérêt et le sérieux avec lequel ils ont considéré notre travail. Il faut bien noter que si les anglicans du Québec éprouvent de la compassion pour ceux qui ont indiqué leur malaise, quelle qu'en soit la raison, à l'intérieur de notre Église, un grand nombre ont exprimé le souhait de voir les problèmes sur la sexualité humaine trouver rapidement une solution satisfaisante afin que nous puissions consacrer notre temps à améliorer le sort

de tous ceux qui souffrent de la pauvreté, de la maladie, de maltraitance, de solitude et des terribles conséquences de la guerre et des désastres naturels, que ce soit au Canada ou dans le reste du monde.

Commentaire du Groupe d'études :

Les membres du Groupe d'études n'ont pas voulu ajouter ici à la quantité importante d'informations sur le sujet de la sexualité humaine. Nous voulons toutefois que nos lecteurs sachent que l'écoute à laquelle nous nous sommes livrés au cours des mois qui viennent de s'écouler a eu un profond impact sur chacun de nous et a apporté des changements en nous. À tout le moins, nous avons appris à être plus ouverts, à remettre en questions nos opinions et surtout, peut-être, nous avons appris écouter non seulement les autres, mais l'Esprit Saint qui a guidé notre travail.